

Numéro du BEÉFP : 93-71

Cap-Breton (Nouvelle-Écosse)

Refuge Lone Shieling

Parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton

Le refuge Lone Shieling du Parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton a été construit en 1942. Son plan a été élaboré par la Direction du génie et de la construction du ministère des Mines et des Ressources pour les Parcs nationaux. Il a été conçu afin de servir de refuge aux usagers du parc. Le ministère du Patrimoine canadien en est aujourd'hui le ministère gardien. Voir le rapport 93-71 du BEÉFP.

Valeur patrimoniale

Le refuge Lone Shieling a été désigné édifice «reconnu» en raison de son importance environnementale, de ses caractéristiques architecturales uniques et de ses importantes associations historiques.

La valeur environnementale du refuge Shieling réside dans son caractère rustique, son environnement - une forêt ancienne - ainsi que dans son statut de point d'intérêt bien connu le long de la route du Cabot Trail.

L'image d'un «bothran» écossais (habitation saisonnière qu'utilisaient les bergers lorsqu'ils menaient les moutons paître dans les hautes-terres, loin des villages) a été retenue pour ce bâtiment, l'un des plus anciens du parc, afin de promouvoir le patrimoine traditionnel des habitants locaux issus de la classe des petits fermiers chez les highlanders écossais. Cette image est traduite librement dans la volumétrie et la forme du refuge, par les détails de la maçonnerie de pierre ainsi que par le toit en bois d'œuvre et en chaume, qui donnent au refuge un aspect rustique remarquable. La conception a été influencée par les images de «The Clachan», une exposition tenue à Glasgow montrant un village écossais.

La création du Parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton en 1936, l'un des premiers parcs nationaux des provinces maritimes, a marqué l'expansion du réseau de parcs nationaux dans l'est du Canada. Afin de souligner la ressemblance physique du refuge avec ceux des hautes-terres d'Écosse, le Bureau des parcs nationaux a adopté le thème écossais. Le professeur S. Macintosh, qui a légué les 100 acres de terre ayant servi à l'aménagement du parc, avait demandé qu'un petit pavillon soit construit suivant le modèle du Lone Shieling de l'île de Skye, en Écosse. Le cairn érigé à côté du Shieling afin de commémorer le legs fait référence au Lone Shieling de l'île de Skye et au thème de la population écossaise du Cap-Breton.

Éléments caractéristiques

La valeur patrimoniale du refuge Lone Shieling tient à tous les aspects de sa mise en valeur en tant que bothran, à la simplicité de sa forme, de son plan et de sa conception, à la rusticité des matériaux utilisés, à ses détails ainsi qu'à son environnement naturel.

Cap-Breton (Nouvelle-Écosse)

Refuge Lone Shieling

Parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton

La forme et la volumétrie simples du refuge s'inspirent de l'image rustique d'un bothran, illustrée par le toit abrupt à quatre versants, le tracé au sol rectangulaire des murs massifs bas en pierre et dans les quatre ouvertures placées symétriquement. La forme convient bien à la topographie et s'harmonise bien avec le paysage. La forme et la volumétrie font partie intégrante du caractère patrimonial du bâtiment.

L'intérieur du refuge Lone Shieling est typique de celui des autres refuges rudimentaires des parcs nationaux canadiens par son plan rectangulaire simple et le nombre limité de ses cloisons. Conçu pour servir de cuisine, le refuge est divisé en deux parties par des cloisons en rondins. L'éclairage est fourni par les portes et les fenêtres disposées symétriquement. Des sièges en pierre sont prévus pour les pique-niqueurs. L'ajout de toute nouvelle fonction nécessitant l'installation de services supplémentaires devrait être évité.

Les matériaux et la construction du refuge (murs en pierre des champs, ossature en bois et toit de chaume) sont détaillés d'une manière qui contribue au caractère rustique et au thème de la conception. Le plancher devait à l'origine être en terre battue, ce qui aurait été plus fidèle à la tradition du bothran, mais on a utilisé un dallage qui se prolonge à l'extérieur jusqu'aux sentiers de pierre. Les portes et les fenêtres sont de simples ouvertures sans cadre, porte ou châssis. Ces caractéristiques devraient être respectées. Les murs en maçonnerie ont un aspect délibérément rustique, les pierres des champs de taille variable étant disposées suivant un motif irrégulier et jointoyées avec très peu de mortier. Les pannes et les chevrons de la charpente du toit sont maintenus en place grâce à des renforcements pratiqués dans le haut des murs de maçonnerie extérieurs. Le toit gazonné d'origine a été remplacé par un toit de chaume. Les méthodes et les détails de construction contribuent à l'aspect rustique et devraient faire l'objet de travaux réguliers d'entretien et de conservation. Lorsque le toit devra être remplacé, il faudra déterminer s'il est préférable d'utiliser du gazon ou de la chaume en se référant aux politiques du BEÉFP et de la GRC.

Le refuge Lone Shieling se trouve dans une clairière en pente aménagée de façon rudimentaire. Un mur de soutènement en moellons sépare le bâtiment de la route du Cabot Trail située en surplomb. Des sentiers pavés de gravier et de dalles de pierre relient le refuge à l'orée de la Forêt acadienne à vieux peuplement, ce qui renforce le caractère pittoresque du lieu. La relation entre le refuge et son environnement naturel est un élément important de son caractère patrimonial.

Dernière révision

24-07-1998

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le *Code de pratique du BEÉFP*.
